

QUI EST MONSIEUR JANCOVICI, A QUOI SERT-IL ET QUI SERT-IL ?

Qui est Monsieur Jancovici ?

Monsieur Jancovici est considéré par un certain nombre de personnes et d'institutions comme un expert des questions relatives au changement climatique. Il est connu pour avoir élaboré la méthode du Bilan Carbone, sur financement de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME). Il est également connu pour ses nombreuses interventions dans les médias, conférences et même pour un cours qu'il donne depuis quelques années à l'Ecole des Mines de Paris sur le thème de l'Energie et du Climat. Enfin il est l'auteur ou le co-auteur de plusieurs livres sur ces sujets.

En septembre 2020 il est intervenu en Suisse, pour un cours à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, pour une interview par une radio genevoise et pour une conférence à Genève devant un parterre de banquiers et financiers^{(1) (2)}.

Regarder attentivement les vidéos des deux dernières interventions permet de décrypter les différentes facettes de son discours et d'en identifier les ressorts et motivations.

Mais avant cela il n'est pas inutile de se renseigner un minimum sur le personnage et sur ses activités professionnelles.

Jean-Marc Jancovici est diplômé de l'Ecole Polytechnique (établissement sous tutelle du ministère de la Défense) et de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications de Paris. Il est associé fondateur de l'entreprise « Carbone 4 », spécialisée dans les « bilans carbone » destinés aux entreprises⁽³⁾. Ce bureau de consultants a une cinquantaine de salariés.

Jean-Marc Jancovici est également le fondateur du « think tank » « The Shift Project » qui, selon le site internet de cette association puisque c'en est une, « œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone ». Cette association avec vingt-trois salariés est présidée par Mr Jancovici⁽⁴⁾.

Si vous jetez un œil sur les sites internet de « Carbone 4 » et de « The Shift Project » vous verrez que les personnes qui dirigent ces structures sont presque toutes issues du secteur bancaire, des assurances et des grandes entreprises.

Jean-Marc Jancovici est aussi, avec Alain Grandjean son associé dans « Carbone 4 », membre du Haut Conseil pour le Climat. Cet « organisme indépendant » est « chargé de donner des avis et d'émettre des recommandations sur la mise en œuvre des politiques et mesures publiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de la France ».

Quel est le discours de Mr Jancovici aux banquiers et financiers ?

Après cette rapide présentation qui situe le personnage examinons les sept points principaux de son discours devant des « financiers et banquiers » réunis le 17 septembre 2020 à Genève.

1/ L'économie actuelle (le PIB) est basée sur la consommation massive d'énergies fossiles et il y a un lien direct entre croissance du PIB et croissance de la production de pétrole. Lorsque la production augmente, le PIB augmente. Inversement lorsque la production de pétrole diminue, le PIB diminue. Le cours du pétrole n'a rien à voir avec sa disponibilité physique et il ne faut absolument pas s'y fier pour avoir une idée des ressources disponibles. Celles-ci sont

limitées et le pic de production, c'est-à-dire le moment où la découverte de nouveaux gisements ne couvre plus l'augmentation de consommation, a déjà été franchi en 2008 pour le pétrole conventionnel et en 2018 pour le pétrole non conventionnel (shale oil).

2/ Les émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines sont responsables du réchauffement climatique. Celui-ci est une catastrophe qui va plonger le monde entier dans le chaos (famines, migrations, guerres, etc.) si l'on ne prend pas des mesures drastiques pour réduire les émissions. Pour celles qui ont déjà eu lieu on ne peut plus rien faire car « le coup est parti » et le climat des vingt prochaines années sera déterminé par ces émissions passées. Les actions à mener de toute urgence pour réduire les émissions sont destinées à protéger le climat et les générations futures (c'est-à-dire les enfants et petits-enfants qui sont déjà là).

3/ Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, les **énergies renouvelables ne servent à rien** et sont une perte de temps. Leur mise en œuvre n'a pas infléchi la courbe d'évolution des émissions de gaz à effet de serre au cours du temps. Ce qu'il faut c'est réduire de 4% par an les consommations d'énergies fossiles, c'est-à-dire substituer celles-ci par de l'électricité produite par le nucléaire. Il faut aussi être sobre c'est-à-dire ne plus utiliser l'avion et utiliser des vélos électriques en ville à la place des voitures (petite pique pour les banquiers qui sont venus à la réunion en grosse berline).

4/ Pour savoir quels sont les bons investissements à faire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre il faut demander à « Carbone 4 » de faire les études.

5/ La production d'hydrogène par les énergies renouvelables, pour « décarboner » l'économie et faire circuler nos véhicules, est une arnaque. Les deux seuls usages acceptables de l'hydrogène sont la production d'engrais ammoniacés et la fabrication d'oxydes de fer. Et la seule manière de produire cet hydrogène sans émissions de gaz à effet de serre est d'utiliser l'électrolyse de l'eau alimentée en **électricité nucléaire**.

6/ Le bon nucléaire est celui qui permet de produire de l'hydrogène pour les deux usages indiqués précédemment et celui qui permet de remplacer les centrales à charbon par des centrales nucléaires. Pour que l'industrie nucléaire fonctionne bien il faut une politique continue de soutien des Etats, pas comme en France où on tergiverse sans arrêt, où les politiciens écoutent les écolos antinucléaires (et pas les écolos pro-nucléaires) et où les médias sont antinucléaires. Les deux seuls pays où le nucléaire avance bien, sans discontinuité de la politique en sa faveur, sont la Russie et la Chine. Ces deux pays savent construire vite et pas cher des réacteurs nucléaires qui marchent. Trump est un con car il n'a pas compris qu'il fallait utiliser l'argument du changement climatique pour faire du nucléaire. Les gouvernements de Hollande et Macron n'ont pas compris non plus où sont les vrais enjeux. Et l'EPR coûte cher parce que le coût de l'argent prêté par les banques est trop élevé (10% alors qu'il faudrait qu'il soit de 2%). Si les banques acceptaient de prêter de l'argent avec un taux d'intérêt plus bas le coût du MWh de l'électricité de l'EPR d'Hinkley Point serait moitié moins cher c'est-à-dire autour de 50 €/MWh. La comparaison de ce coût avec celui des énergies renouvelables n'a aucun sens car on compare des choux avec des carottes. Pour faire la comparaison entre le nucléaire (énergie pilotable) et les renouvelables intermittentes il faudrait intégrer à leur coût celui du stockage et alors il serait multiplié par...beaucoup !

7/ La Russie et la Chine ne sont certes pas des modèles de démocratie mais il faut savoir ce que l'on veut. Soit on accepte quelques restrictions de nos libertés individuelles et quelques entorses à la démocratie pour se sauver collectivement du chaos provoqué par le réchauffement climatique, soit nous allons tous périr.

Ces sept points principaux du discours de Mr Jancovici permettent d'en comprendre les trois ressorts essentiels :

- faire peur en grossissant le trait face à deux problèmes déjà largement médiatisés (l'épuisement des énergies fossiles et le réchauffement climatique),
- fournir une explication simple sur l'origine du problème (la consommation excessive d'énergies fossiles et les émissions de gaz carbonique couplées à l'incompétence de nos dirigeants),
- proposer un remède prêt à l'emploi (le nucléaire en remplacement du charbon et la sobriété pour réduire les consommations de pétrole) administré par les experts qui pensent comme Mr Jancovici.

Mais comme ce remède n'est pas celui que l'on administre généralement à des banquiers et financiers, Mr Jancovici a dans sa besace une proposition plus immédiate pour ceux qui auraient mordu à l'hameçon et souhaiteraient savoir comment continuer à exercer leurs business dans les meilleures conditions possibles malgré un avenir incertain : Carbone 4 est à leur service pour des bilans carbone, des études d'orientation stratégique, etc.

Mr Jancovici occulte en passant quelques causes de désordres qui pourraient perturber la marche des affaires (les catastrophes industrielles et les pollutions à long terme par exemple ou encore les guerres alimentées par la course aux armements et à la puissance), qui ne font pas assez peur aux dirigeants d'entreprises ou, pire encore, dont ceux-ci pourraient être directement responsables.

Et il est prêt à vendre une potion mortelle, le nucléaire, à un malade qui ne l'est pas tant que ça ou en tout cas pas pour la raison indiquée.

Comme dans n'importe quel discours de ce type, il y a un part de vrai et une arnaque fondamentale. Celle-ci est compréhensible dès l'écoute du commentaire de la première diapositive (courbe d'évolution au cours des ans des émissions de gaz à effet de serre). C'est à ce moment-là que Mr Jancovici demande à l'auditoire s'il est capable de positionner sur la courbe le début des « nouvelles énergies renouvelables », et l'infléchissement correspondant de la courbe, en s'empressant de répondre lui-même qu'évidemment non.

S'il était honnête il poserait la même question concernant l'électricité nucléaire développée bien avant les nouvelles énergies renouvelables (éolien et photovoltaïque). Il ne le fait pas. Par contre, après avoir dressé le tableau de l'apocalypse à venir, il ouvre le carnet de commandes pour de futures études que l'auditoire impressionné ne manquera pas de réclamer...peut-être.

Ce discours qui utilise toutes les ficelles des bonimenteurs de foire et des adeptes de méthodes autoritaires dignes des pires régimes politiques, n'a rien de vraiment nouveau, ni sur le fond, ni sur la forme. C'est le discours que nous tiennent les nucléaristes depuis 1953 et l'intervention du Président des Etats-Unis Eisenhower, vantant les mérites des « Atoms for Peace », devant l'assemblée générale des Nations Unies.

Mr Jancovici a juste oublié que faire peur ne suffit pas dans un discours de bonimenteur et qu'il faut aussi faire rêver. Il est vrai qu'après plusieurs catastrophes nucléaires de portée mondiale, vendre du rêve avec le nucléaire devient difficile. Et si en plus il faut accepter de gagner moins d'argent qu'avec les renouvelables le métier de nucléariste devient impossible. Tout bon banquier ou financier devrait se méfier, comme de la peste (ou du coronavirus), de cet individu qui veut de l'argent pas cher pour le nucléaire !

Quel est le discours de Mr Jancovici pour le public « écolo » ?

A l'occasion de son voyage en Suisse, Mr Jancovici a également accordé une interview à un media en ligne⁽⁵⁾ qui se présente ainsi : « *TheSwissBox Conversation est un média web libre et indépendant composé d'une petite équipe d'utopistes ouverts d'esprit et critiques qui tentent d'appréhender la complexité du monde en s'engageant pour ce qu'ils croient juste. Nous proposons des conversations [en direct] sans filtre, longs formats, libres, puissantes, profondes, authentiques, nourrissantes et porteuses de sens en libre accès sur Internet. A contre-pied des médias qui raccourcissent leurs formats et veulent faire passer 5 invités en 3 minutes, en privilégiant les slogans spectaculaires, nous avons envie de prendre le temps d'une bonne conversation avec chacun-e de nos invité-e, afin de mieux comprendre leur vision du monde et de facto le sens de leurs actions.* »

Lors de la « conversation » l'animateur de radio questionne Mr Jancovici en le tutoyant et mène son entretien tout en finesse pour en savoir le plus possible sur le positionnement de son invité.

Celui-ci considère que les politiciens français hésitent trop au sujet du nucléaire et qu'il faut donc faire pression sur eux pour les ramener dans le droit chemin. Et pour cela Mr Jancovici a non seulement besoin de l'aide du monde des affaires et de la finance, mais aussi de celle de personnalités présentées habituellement comme écologistes et devenues pro-nucléaires par opportunité politique (comme Brice Lalonde par exemple) et même des milieux «écolos» largement influencés par les discours catastrophistes sur le climat.

Face aux problèmes complexes que pose le réchauffement climatique la solution de Mr Jancovici est simple : il s'agit de mettre en place un gouvernement par les experts de sa trempe alliés à l'industrie nucléaire et à la finance, c'est-à-dire ceux qui sont largement responsables du problème à résoudre.

C'est donc surprenant qu'il puisse être considéré, par de trop nombreuses personnes, comme un écologiste. Son analyse de la situation actuelle ne passe que par un seul filtre (qui l'arrange bien pour promouvoir le nucléaire), celui de l'émission des gaz à effet de serre présentée comme la cause unique du réchauffement climatique lui-même présenté comme le seul enjeu digne d'intérêt et cause de tous les dégâts à la nature (sécheresses, incendies, perte de biodiversité, etc.). L'écologie, qui est la science des interactions entre les espèces vivantes et leur milieu, ne peut pas se réduire à une telle caricature.

Ce qui n'est par contre pas surprenant c'est que Mr Jancovici est très mal à l'aise avec les questions de l'intervieweur sur l'armée et sur l'armement. Malheureusement la conversation s'arrête sans qu'on sache ce qu'il pense de l'arme atomique et de la possibilité d'anéantissement de l'humanité qu'elle constitue.

En résumé, Mr Jancovici, en plus de défendre son petit business basé sur le « marché du carbone », prône un modèle de société qui conduit à la destruction de la vie et de ce qu'on appelle l'humanité. Est-ce ainsi qu'il entend détourner les écologistes de l'opposition au

nucléaire ? Ceux-ci sont-ils assez naïfs pour ne pas comprendre qu'il est tout simplement au service d'un Etat nucléariste forcené et des entreprises qui le soutiennent ?

Cet individu est dangereux mais, heureusement, la somme de bêtises qu'il débite finira bien par le discréditer et le disqualifier. Pour éviter cependant qu'il fasse des dégâts à court terme il faut faire connaître les simplifications grossières, les contradictions, les incohérences et les mensonges qu'il profère (voir la revue critique qui suit).

Mais aussi et surtout il faut faire connaître tous les mensonges des Etats nucléaristes et de l'industrie nucléaire qui sont les véritables commanditaires de Mr Jancovici et de bien d'autres propagandistes de l'atome militaro-civil.

François VALLET

Septembre 2020, mise à jour et compléments en juin 2021

- (1) <https://www.youtube.com/watch?v=xMpTDcuhI9w>
- (2) <https://www.youtube.com/watch?v=EmupJkEXX-w>
- (3) <http://www.carbone4.com/>
- (4) <https://theshiftproject.org/>
- (5) <https://theswissbox.org/>

REVUE CRITIQUE DE QUELQUES ÉLÉMENTS DU DISCOURS DE Mr JANCOVICI

1/ Liens entre croissance économique (selon l'indicateur PIB) et consommation d'énergie

Pour Mr Jancovici il y a une relation linéaire entre la croissance économique (le PIB) et la consommation d'énergie. Par conséquent il est impossible de réduire la consommation d'énergie sans réduire le PIB.

Pourtant selon une publication récente du « Joint Research Center » de la Commission Européenne il y a bien eu découplage au niveau mondial entre croissance du PIB et croissance des émissions de CO₂ liés à la consommation d'énergies fossiles.

Source : <https://edgar.jrc.ec.europa.eu/overview.php?v=booklet2020&dst=CO2gdp>

Une rapide consultation des publications de l'Agence Internationale de l'Energie (IEA) confirme également cela.

Source : <https://www.iea.org/data-and-statistics/?country=WORLD&fuel=Key%20indicators&indicator=TPESbyGDPPPP>

Et plus précisément, selon les publications du Commissariat Général au Développement Durable, il y a eu un découplage entre croissance économique et consommation d'énergie finale, en France, en Allemagne et même aux Etats-Unis, entre 2000 et 2016.

L'intensité énergétique finale, c'est-à-dire le rapport, pour une année donnée, entre la consommation d'énergie finale (celle payée par les consommateurs d'énergie) et le PIB, a diminué entre 2000 et 2016. Les valeurs de cet indicateur sont très proches pour la France (pays le plus nucléarisé au monde et en voie de désindustrialisation) et l'Allemagne (pays en voie de dénucléarisation et qui a encore beaucoup d'industries).

Par contre, l'intensité énergétique primaire, c'est-à-dire le rapport entre la consommation d'énergie primaire (celle qui entre dans le système énergétique) et le PIB, est plus élevée en France qu'en Allemagne. Les pertes d'énergie, lors de son transport et de sa transformation, sont plus importantes en France, essentiellement à cause de sa plus forte nucléarisation par rapport à l'Allemagne. Le système énergétique français est moins efficace que le système allemand. Par unité de PIB, la France réchauffe plus la portion de planète qu'elle constitue, de manière directe et immédiate, que l'Allemagne. Et les centrales nucléaires en sont la cause.

Source : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2018-10/datalab-essentiel-113-efficacite-energetique-b.pdf>

En outre, la Russie et la Chine, considérées par Mr Jancovici comme des modèles pour le développement de l'énergie nucléaire, ont les systèmes énergétiques parmi les moins efficaces du monde.

Source : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2019-09/datalab-59-chiffres-cles-energie-edition-2019-septembre2019.pdf>

Voir notamment la page 39 de ce document.

Soit Mr Jancovici, qui se dit spécialiste de ces questions est très mal informé, soit il ment délibérément. Dans les deux cas il n'est pas crédible.

2/ Pic de production de pétrole ou « peak-oil »

Selon Mr Jancovici, d'après les publications de l'Agence Internationale de l'Energie, ce pic a été franchi en 2008 pour le pétrole conventionnel et en 2018 pour le pétrole de schiste (shale oil).

Voici ce qu'indique la page de Wikipédia à ce sujet : « *L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a signalé en 2010 que la production de pétrole conventionnel a atteint son pic en 2006, mais la production totale a continué d'augmenter avec l'essor des techniques d'exploitation du pétrole de schiste aux États-Unis.*

En octobre-novembre 2018, la production mondiale a atteint un nouveau record et la perspective du pic pétrolier a été repoussée par l'AIE jusqu'en 2025, suivant l'hypothèse selon laquelle le boom du pétrole de schiste américain continuera à compenser le déclin du pétrole conventionnel jusqu'à cette date. Pendant l'été 2019, la croissance de la production de pétrole de schiste aux États-Unis a cependant connu un net ralentissement, remettant peut-être en cause cette prévision optimiste. D'autre part, les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur l'industrie pétrolière introduisent l'hypothèse d'un pic passé en 2019. »

Pour l'AIE, qui dépend de l'OCDE, la date du « pic pétrolier » évolue donc au fil des ans et du périmètre d'observation (pétrole conventionnel ou pétrole de schiste).

Cette notion de « pic pétrolier », aux contours incertains, fait l'objet de fortes controverses et l'AIE n'en est qu'un des acteurs. Se fier aux seules analyses de l'AIE, qui évoluent sans cesse et semblent en outre démenties par les faits, n'est pas très sérieux.

Sources :

<https://controverses.minesparis.psl.eu/prive/promo03/C03B14/structure/acteurs.htm>

<http://www.aspo.be/pic-petrolier-pic-de-loffre-pic-de-la-demande-et-autres-pics/>

<https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-fin-du-petrole-ce-n-est-pas-pour-ce-siecle-779913.html>

The Shift Project, le « think-tank » dont il est président, vient d'ailleurs de publier une étude à ce sujet, commandée par le ministère français des Armées, qui donne dix ans à l'Europe pour se préparer au pic pétrolier :

Source : <https://reporterre.net/L-Europe-a-dix-ans-pour-se-preparer-au-pic-de-petrole>

Si le pic pétrolier a été atteint en 2006, comme l'affirme Mr Jancovici en contradiction avec l'étude que vient de publier son « laboratoire d'idées », la consommation de pétrole devrait décroître rapidement par manque de ressources ce qui entraînera de fait une réduction des émissions de CO₂, principal « gaz à effet de serre » d'origine anthropique et principal responsable du réchauffement climatique selon le GIEC.

Dans ces conditions, se focaliser sur les émissions de « gaz à effet de serre » est inutile. C'est pourtant l'activité professionnelle de Mr Jancovici et de Carbone 4, le cabinet qu'il dirige.

Et voici ce disait Mr King Hubbert, géologue pétrolier et inventeur du concept de pic pétrolier, lors d'une entrevue réalisée en 1988 et republiée en 2015 :

« Nous sommes allés vers le nucléaire avec enthousiasme, moi y compris, mais cela s'est avéré être une affaire très risquée. Nous sommes dans la tourmente avec les centrales

nucléaires. Nous avons le problème de l'élimination des déchets. Nous avons le problème lié de la bombe atomique. Nous avons le problème de savoir ce que nous allons faire avec ces centrales en fin de vie, dans près de 30 ans; nous n'avons pas encore affronté ce problème. »
« La plus grande source d'énergie sur cette Terre, maintenant et à jamais, est le solaire, poursuit-il (...). Je pensais d'abord que le solaire était si diffus qu'il était inutilisable en pratique. Mais j'ai changé d'avis. (...) Nous devrions gérer nos stocks en déclin de pétrole et de gaz – en y ajoutant des importations tant qu'elles sont disponibles – et lancer un programme comparable à celui de l'industrie nucléaire des années 40, 50 et 60 pour la conversion à l'énergie solaire. Nous pourrions le faire dès demain. »
<https://energieetenvironnement.com/2018/06/13/entrevue-avec-m-king-hubbert-pere-du-pic-petrolier/>

Quoiqu'il en soit l'objectif de Mr Jancovici est clair : il s'agit de faire peur pour justifier les politiques nucléaristes dont il est un fervent défenseur.

La méthode n'est pas nouvelle. C'est celle utilisée en France dans les années 1970, au moment des chocs pétroliers, pour imposer à marche forcée un programme délirant de construction de centrales nucléaires. Et cela n'a pas permis de réduire de manière significative la dépendance du pays au pétrole. C'est par contre la raison principale de la situation financière catastrophique d'EDF.

Aurions-nous dépassé le « peak nuke » ou le « peak fric » qui va avec ou les deux ?

Mr Jancovici se garde bien d'évoquer cette question car, près de 70 ans après le discours « Atoms for peace » du Président Eisenhower devant l'Assemblée Générale des Nations Unies, l'énergie nucléaire n'est qu'une source dérisoire de l'approvisionnement énergétique mondial : de l'ordre de 2% de toutes les énergies finales consommées. Et ce n'est pas le rythme actuel de construction de nouvelles centrales qui permettrait de faire face à un possible pic pétrolier, sans parler des réserves d'uranium, elles aussi limitées.

Source : <https://www.worldnuclearreport.org/reactors.html#tab=status>

3/ Comparaison entre nouvelles énergies renouvelables et nucléaire pour la réduction des émissions de « gaz à effet de serre »

Le « World Nuclear Industry Status Report » fait le point annuellement sur la situation du nucléaire dans le Monde et présente depuis plusieurs années une comparaison entre nucléaire et nouvelles énergies renouvelables au regard des enjeux climatiques.

Cette publication est une référence internationale reconnue par de nombreux acteurs du monde l'énergie et même par des pro-nucléaires.

Dans la version 2020 du rapport qui vient d'être publiée on peut lire la conclusion suivante au sujet de la comparaison entre nucléaire et énergies renouvelables :

« The IEA's conclusions—echoed in this chapter—if enacted, will accelerate a trend that has been seen over the past decade, at least, that nuclear power appears increasingly as an outdated, incompatible and expensive technology that cannot compete in a decarbonized energy sector with the range of cheaper renewable energy sources. »

Ce qui peut approximativement être traduit ainsi :

« Les conclusions de l'Agence Internationale de l'Energie – dont il est fait écho dans ce chapitre – si elles sont adoptées, vont accélérer une trajectoire observée lors de la décennie écoulée, à savoir que l'énergie nucléaire est de plus en plus une technologie dépassée,

incompatible et coûteuse, qui ne peut pas être compétitive avec les sources d'énergies renouvelables meilleur marché, dans le secteur de l'énergie décarbonée.

Source : https://www.worldnuclearreport.org/IMG/pdf/wnisr2020-v2_lr.pdf

Cette analyse a été confirmée par une étude publiée en novembre 2020 dans la revue Nature Energy. Elle montre clairement que, parmi les 123 pays examinés sur une durée de 25 ans, ceux qui ont une politique en faveur du nucléaire sont moins efficaces pour réduire leurs émissions de « gaz à effet de serre » que ceux qui ont une politique de promotion des énergies renouvelables pour la production d'électricité.

Source : https://www.nature.com/articles/s41560-020-00696-3.epdf?sharing_token=tOnjimExYpNQxeqHONetuNRgN0jAjWel9jnR3ZoTv0MiJricmfZDGIIEn7nNFImA44EW0UFbE1xAcyIF27pS7ouwEXUrq1UWSoTeXUKnTI6YarUWxNfCP4tt8Mr2kwSgCVwRNAZ9H9833pMkQIRTPXDgfgXVmvtxy-67ugB0o-o%25253D

Quant à l'aspect économique de l'affaire, plusieurs études menées au niveau international ont montré que la production d'électricité nucléaire n'avait aucune rentabilité, en l'absence de subventions publiques, pour des investisseurs qui interviennent dans le cadre d'une économie de marché. Tous les réacteurs nucléaires en fonctionnement, quelle que soit la technologie utilisée, détruisent de la valeur économique. Et tenir compte des coûts de démantèlement et de gestion à long terme des déchets aggraverait encore le constat !

Sources :

https://www.diw.de/documents/publikationen/73/diw_01.c.670578.de/dwr-19-30.pdf

https://www.diw.de/documents/publikationen/73/diw_01.c.698579.de/dp1833.pdf

<https://www.worldnuclearreport.org/WNISR2019-Assesses-Climate-Change-and-the-Nuclear-Power-Option.html>

http://energywatchgroup.org/wp-content/uploads/EWG_LUT_100RE_All_Sectors_Global_Report_2019.pdf

<https://www.lazard.com/perspective/lcoe2019>

Mr Jancovici aura donc du mal à convaincre des banquiers et financiers, qui sont informés, savent lire et comprendre ce qu'ils lisent, qu'il vaut mieux investir dans le nucléaire que dans les énergies renouvelables.

Quant à ceux qui ne sont ni banquier, ni financier, mais qui sont soumis à la propagande nucléariste de l'Etat français et d'individus comme Mr Jancovici, ils vont rapidement comprendre, si ce n'est déjà fait, que la faillite de l'industrie nucléaire militaro-civile française n'est pas une vue de l'esprit mais bien une charge qu'ils vont devoir assumer par de nouveaux impôts et taxes diverses.

[Pour en savoir plus sur d'autres affirmations péremptoires et mensonges de Mr Jancovici](#)

En finir avec les contre-vérités de JM Jancovici sur le nucléaire / partie 1 :

<http://www.sdn26-07.org/lesite/2021/05/12/en-finir-avec-les-contre-verites-de-jm-jancovici-sur-le-nucleaire-partie-1/>

En finir avec les contre-vérités de JM Jancovici sur le nucléaire / partie 2 :

<http://www.sdn26-07.org/lesite/2021/05/19/en-finir-avec-les-contre-verites-de-jm-jancovici-sur-le-nucleaire-partie-2/>

Enquête du journal en ligne Reporterre sur Mr Jancovici : Qui est Jean-Marc Jancovici ?

<https://reporterre.net/Qui-est-Jean-Marc-Jancovici-L-enquete-de-Reporterre>